

que compagnie pour égayer sa solitude. » Trois semaines avant sa mort, un pauvre le fait demander au parloir ; il a besoin d'une paire de chaussure. M. Palatin quitte ses souliers et le lui donne.

Il est temps de mettre fin à cette notice déjà longue. Nous la terminerons en citant textuellement un petit écrit, le dernier, sans doute, qu'ait tracé la main du pieux ectogénaire. C'est un commentaire de la réponse de la Sainte Vierge à l'archange Gabriel : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum !* Il manifeste à l'évidence son état d'âme, pendant ses derniers jours ici-bas :

« Cette parole (*Ecce ancilla... etc.*) nous devons la répéter souvent, très souvent pendant le jour, en toute rencontre.

« Soyons toujours prêts à dire : « Me voici ! Je suis, ô mon Dieu, « votre serviteur, votre servante. Je n'ai pas d'autre volonté que la « vôtre. *Ecce ancilla Domini...*

« Vous voulez que je prie ? Me voici à genoux. Vous me demandez le travail ? Me voici, les deux mains à l'œuvre. Vous me dites : « C'est l'heure de lutter. » Je prends les armes que me fournit votre « grâce et je vais au combat.

« Mais il s'agit de souffrir... ô Dieu, vous connaissez ma faiblesse ; me voici cependant, et ce que vous voulez, je le veux, je porterai ma croix patiemment.

« Mais il vous plaît que je sois méprisé... il m'en coûte, malgré cela, me voici ! et l'œil fixé sur vous, mon divin crucifié, je me tairai sur les dédains.

« Enfin, cette fois, vous m'appellez à mourir... Me voici ! me voici ! c'est mon dernier service, que le salaire suivra, sans tarder, et quel salaire ! vous-même, ô mon Dieu, pour toujours.

Je vous servirai donc en ce suprême passage, je mourrai, comme votre serviteur, obéissant comme l'a été Jésus dans la mort. *Ecce ancilla Domini, fiat mihi !* »

En lisant de telles paroles, qui ne se dirait à lui-même : « Puissent mes derniers sentiments ressembler à ceux-là ! qui ne souhaiterait que sa mort fût semblable à celle de ce juste !

Et elle le sera, à n'en pas douter, si, comme M. Palatin, nous aimons la Vierge Marie d'un amour tendre et fort ; si, comme lui, au moment suprême, nous pouvons dire en montrant notre chapelet : « Je n'ai point peur : voilà ma force ! voilà mon espérance ! »

A. F.